

# Boulazac à l'heure préhistorique

**E**n l'an 2000, Boulazac fêtera le Bicentenaire de sa naissance en tant que commune.

Dans cette perspective, nous vous proposons de remonter l'échelle du temps afin de mesurer tous ensemble le chemin parcouru par notre Cité telle que vous la connaissez à ce jour.

Nous tenons également à préciser à nos lecteurs que toute la période qui précède la date anniversaire de l'histoire de la commune vous sera relatée à partir de l'ouvrage de Jean Dumas et Michel Combet intitulé "Chronique de Boulazac" <sup>(1)</sup>

## Un peuplement préhistorique

**L**a découverte de pierres taillées ou polies n'est pas rare à Boulazac où les sédiments recèlent par milliers des silex gris et noirs. On les rencontre surtout vers la Brègère et Bonnabeau. Leur présence se justifie d'abord par le voisinage des roches de Goudaud situées à la limite exacte entre les communes de Boulazac et Bassillac. Une station de plein air, en haut de l'abri bouleversé au X<sup>ème</sup> siècle par l'évêque Frotaire, livre encore, à profusion des silex où l'industrie humaine éclate à chaque pas. Rien de surprenant dans la rencontre de coups de poing, raclours, pointes de sagaies, feuilles de laurier de la plus belle époque solutréenne, semés de façon sporadique vers Beauséjour ou Suchet c'est-à-dire au voisinage immédiat de Goudaud.

Vers la Brègère existaient encore des abris sous la roche surplombant l'Isle. Leur des-

truction commencée par les ingénieurs romains qui arasèrent la roche pour la construction de l'aqueduc de Grandfont, fut poursuivie longtemps par les carriers de Lesparat et achevée quand fut ouverte vers 1813, la route nationale 89. En haut des rochers, sur le plateau ensoleillé où abondent les silex, une station de plein air existait également. Mais il est difficile de la situer avec précision, comme à Goudaud, à la suite du bouleversement provoqué par la construction d'une importante voie ferrée dont les abords furent abandonnés aux bois. C'est là qu'on peut recueillir encore des coups de poing, raclours et pointes nettement moustériennes, avec leur face plane travaillée d'un seul côté.

Bien entendu ces lieux furent habités à différentes époques préhistoriques, l'homme étant conservateur et l'habitat religieusement transmis.

La vieille humanité paléolithique peut succomber sous la poussée des brachycéphales venus des steppes orientales (à partir du V<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C.) mais nos deux stations abritent encore le genre humain qui poursuit la taille des pierres locales, façonnées en

pointes de flèche, tout en important des haches de silex blanc dont le grain prend un admirable poli. Les nombreux spécimens découverts à Bonnabeau et La Brègère sont, à ce titre, exemplaires de finesse.

**L**es limons fertiles épandus dans la boucle de l'Isle ont séduit naturellement les hommes devenus cultivateurs. Les escarpements de Goudaud et la Brègère, dominant la rivière aux points extrêmes de la plaine qu'elle enserre, constituent les plus magnifiques observatoires défensifs. Sous leur protection, longuement, vécurent les peuplades

ibéro-ligures, sans doute bousculées par l'invasion celtique qui n'a laissé que peu de traces sur le territoire de Boulazac.

(1) Précieusement conservé par Lucien Dutard, notre Député Maire honoraire, nous disposons d'un document exceptionnel sur notre passé, fruit d'un travail de recherche de très grande qualité, réalisé par Jean Dumas, instituteur au vieux bourg après la libération. Avec son amicale autorisation, Michel Combet, historien de formation a mis en forme ce travail remarquable ce qui permit en 1989 au Comité des fêtes d'éditer le livre.

